

Inondation dans le secteur de Maubourguet le samedi 2 février 1952

Type du risque : Risque naturel – Inondation

Date et heure de l'événement : Du samedi 2 au lundi 4 février 1952

Localisation : Vallée de l'Adour – Amont et aval de Maubourguet

Description : Des pluies torrentielles qui tombaient depuis trois jours sur la région, ont provoqué la crue subite de l'Adour et de l'Echez dans la nuit du vendredi 1er au samedi 2 février 1952. En quelques heures, elles ont dépassé la côte d'alerte causant des inondations importantes, notamment dans le secteur de Maubourguet où plusieurs maisons et une ferme ont dû être évacuées. La crue a cessé dimanche dans la matinée mais le retrait total des eaux n'a eu lieu que le lundi 4 février au soir.

Dégâts : Les routes ont été les plus éprouvées. Des crevasses, des ravinelements, des fondrières et des ponteaux emportés ont rendu la circulation difficile durant plusieurs semaines. La voie ferrée entre Maubourguet et Caussade a été détruite sur plusieurs kilomètres. Les dégâts ont été importants dans le secteur agricole avec d'importantes pertes de bétail emportées par les eaux.

Photo(s)



Revue de presse

La Nouvelle République des Pyrénées - 5 février 1952

L'Adour et l'Echez regagnent leur lit

Tous les villages, dont Hères le plus menacé sont entièrement libérés par les eaux

Les dégâts sont très importants à Maubourguet et dans le nord du département

La décrue de l'Adour, de l'Echez et de l'Arros est totale dans notre département depuis hier soir.

Ce matin l'Adour n'était plus qu'à la cote de 0 m. 48 et l'Echez à la cote de 0 m. 60.

Ainsi tout danger se trouve définitivement écarté.

Les eaux se retirent dans la région de Vic, de Maubourguet et dans le nord du département où l'inondation était la plus étendue et la plus dangereuse.

Le village de Hères, qui était encerclé le dernier par les eaux, a été libéré.

Artagnan n'est plus isolé complètement bien que la route Vic-Artagnan soit encore recouverte en partie par les flots boueux qui se retirent. Le village est atteint par les canions.

Depuis hier matin, la Cité d'Urac est entièrement dégagée.

En se retirant, les eaux laissent voir les graves dégâts qui ont été provoqués sur les rives inondées.

Ce sont les chemins qui ont été les plus éprouvés. Des cravasses, des tassements, des fondrières, des pontons emportés rendront difficile, durant plusieurs semaines, la circulation des véhicules. Des maisons et des fermes dans tous les villages proches de l'Adour et de l'Echez ont eu les caves et les étables inondées. Du bétail a été emporté par les eaux dans la région de Maubourguet. La vase, la ruse, des débris divers emment les routes et ont envahi des maisons.

Une invasion de rats énormes a suivi le retrait des eaux.

Il n'est pas encore possible d'évaluer les dégâts mais on peut prévoir qu'une centaine de millions seront nécessaires rien que pour réparer les routes et les chemins.

A signaler que tous les ponts ont résisté à la poussée de l'eau.

Aa route de Bordeaux ouverte à nouveau

Depuis ce matin, la circulation entre Tarbes et Bordeaux s'effectue à nouveau de façon normale. Les eaux sont en effet retirées des faubourgs de Maubourguet, les traversées de Riscle et d'Aire-sur-Adour sont redevenues normales. Mais les

chaussées présentent évidemment un aspect désolant et les réfections demanderont des crédits importants.

A. Tarbes

La décrue de l'Adour est chose définitivement acquise. L'Echez est rentré dans son lit. Les habitants des quartiers de l'American-Park et de la Cité d'Urac respirent, mais, hélas ! recensent aussi les dégâts.

LA SITUATION A VIC ET DANS LE CANTON

Artagnan est le dernier village de la région de Vic qui ne soit pas totalement encore libéré des eaux. La route de Vic à Artagnan n'était accessible, ce matin, qu'aux camions. Toutes les autres localités, qui avaient été isolées, dimanche, sont dégagées. Caixon, Camalès, Saint-Lézer, Talazac et Artagnan ont été les plus éprouvées.

Les routes sont dangereusement ravinées et les eaux ont fait des dégâts dans des habitations.

A Vic, c'est le quartier de l'Echez, au carrefour des routes de Caixon et de Saint-Lézer, qui a été fortement inondé. Des maisons ont été entièrement isolées et il a fallu les évacuer.

Tout le long de l'Echez les caves sont envahies par l'eau.

Il n'y a pas eu d'accident ni de pertes graves de bétail.

Désastre à Aurensan et à Sarniguet

A moins de 10 km. de Tarbes, les communes d'Aurensan et de Sarniguet ont beaucoup souffert. Les récoltes sont perdues. Les dégâts à l'intérieur des maisons atteignent un degré impressionnant. Dans beaucoup de maisons, on a dû arracher les parquets des pièces afin d'étancher l'eau. D'autres familles ont été encore plus cruellement affectées, tel cet artisan-menuisier de Gayan qui a perdu tout son atelier. Les chaussées — d'où l'eau s'est retirée — sont méconnaissables. La solidarité de la

population, le dévouement des pompiers ont été admirables.

La commune voisine de Gayan a subi des dégâts moindres, mais sensibles également.

Hères, Caussade, Larreule les plus éprouvés

C'est dans la région de Maubourguet et dans le confluent de l'Adour et de l'Echez que les inondations ont été les plus inquiétantes.

Tous les villages de ce secteur ont été envahis par les eaux et complètement isolés dans la journée de dimanche et la matinée de lundi.

Les services des Ponts et Chaussées, la compagnie des sapeurs-pompiers de Maubourguet et une section de C. R. S. venus de Lannemezan ont fait preuve d'un dévouement et d'une activité qui ont permis d'éviter des catastrophes.

L'évacuation des maisons menacées et, en particulier, de la ferme Laiteau, à Hères, a été effectuée grâce aux efforts de ces courageux sapeurs-pompiers.

C. R. S. gendarmes et pompiers ont assuré le ravitaillement des habitants encerclés par les eaux.

Ce matin le village de Hères a été le dernier libéré par les eaux.

Les dégâts sont importants à Hères, Caussade, Laftole, Gensac, Anost, Estirac, Labatut, Larreule, Noullhan, Mazères. Les routes et les chemins sont ravagés. Le chemin entre Hères et Ju-Belloc a été emporté.

La route de Castelnaud à Plaisance est coupée près de Préchac.

La voie ferrée est détruite sur plusieurs kilomètres entre Maubourguet et Caussade.

On lira par ailleurs les renseignements qui nous ont été transmis par notre correspondant M. Vignerac.



A Maubourguet, des habitants ont dû être ravitaillés par des sapeurs-pompiers qui ne craignent pas les bains d'eau boueuse (Cliché « Nouvelle République » (Photo Alpy, Tarbes))

Les ravages de l'inondation à Maubourguet et dans le canton

De notre correspondant de Maubourguet :

Dans la nuit de dimanche à lundi, la crue de l'Echez était bien moindre. A midi, la décrue était très sensible, 1 m. 60 environ. La rivière encore forte, roulait enfin dans son lit et la plaine était presque partout vidée d'eau laissant voir sur les routes et dans les champs les dégâts occasionnés ; certaines routes, notamment celle de Lamboye entre le carrefour de Larreule et le passage à niveau, demandent une marche prudente pour les véhicules, car la route est minée en plusieurs points. La voie ferrée entre Maubourguet et Caussade est

gents. La décrue des cours d'eau au que celle de l'Aya ont enfin pu d'atteindre ce village dans l'après midi et d'assurer un peu de ravitaillement. Il semblerait que des ponts de bétail soient à déplacer. L'eau, toignant 2 mètres par endroits.

Larreule, Estirac et Labatut ont été libérés en grande partie de l'inondation.

Ponts et Chaussées, C. R. S. et pompiers continuent sans discontinuer à assurer, avec un dévouement et d'illustres, leur travail de surveillance et de ravitaillement des communes fermes, encore isolées par les eaux.

A Tournay



Les ravages de l'inondation à Maubourguet et dans le canton

De notre correspondant de Maubourguet :

Dans la nuit de dimanche à lundi, la crue de l'Echez était bien moindre. A midi, la décrue était très sensible, 1 m. 60 environ. La rivière encore forte, roulait enfin dans son lit et la plaine était presque partout vidée d'eau laissant voir sur les routes et dans les champs les dégâts occasionnés; certaines routes, notamment celle de Lambeye entre le carrefour de Larreule et le passage à niveau, demandent une marche prudente pour les véhicules, car la route est minée en plusieurs points. La voie ferrée entre Maubourguet et Caussade est coupée en une dizaine de points le ballast ayant été emporté; la route desservant le quartier Benquet le long de l'Echez a de véritables fondrières et le flot a réduit en deux points la largeur de cette route riveraine.

La décrue donc si sensible de l'Echez, et celle aussi de l'Adour mais plus lente (0 m. 60 environ seulement) ont rendu dès 14 heures la liberté de circulation dans les rues du centre ville. Une bonne partie du faubourg surtout entre l'Hôpital-Hospice et le Nord de la Croix-Blanche est encore inondée sous 0 m. 30 et par endroits, l'eau atteint encore 0 m. 60. L'Adour qui était montée à 2 m. 85 au plus fort de la crue atteignait à 17 h., 2 m. 10 encore.

En amont du pont de l'Adour, deux platanes bordant la descente vers la rue de l'Abattoir étaient à midi entraînés par un courant encore très violent.

Hier soir, la décrue continuait lentement mais sûrement laissant espérer la libération prochaine et to-

gents. La décrue des cours d'eau ainsi que celle de l'Ayza ont enfin permis d'atteindre ce village dans l'après-midi et d'assurer un peu de ravitaillement. Il semblerait que des pertes de bétail soient à déplorer, l'eau atteignant 2 mètres par endroits.

Larreule, Estirac et Labatut sont libérés en grande partie de l'inondation.

Ponts et Chaussées, C. R. S., Pompiers continuent sans désespérer, à assurer, avec un dévouement digne d'éloges, leur travail de surveillance et de ravitaillement des localités ou fermes, encore isolées par les eaux.

A Tournay

La décrue de l'Arros est presque totale dans le canton de Tournay où les villages de Ricaud, Ozon-Darré et Gourgue ont été plus particulièrement touchés. Les eaux coulaient dans les rues mêmes de ces trois communes inondant de nombreux rez-de-chaussées. Toutefois les dégâts provoqués dans les fermes ne semblent pas très importants. Par contre de gros travaux seront nécessaires pour remettre en état les routes et chemins. Ceux-ci sont encore pour la plupart difficilement praticables. La route de Toulouse est libre tandis que celle de Trie est toujours divisée suivant l'itinéraire donné hier.

Les dégâts agricoles par contre seront importants, la plaine ayant été couverte par les eaux plus particulièrement autour de Goudon et Moulédous. L'importance des dégâts ne peut être encore évaluée.

Appel aux habitants

Le quartier American Park